



Les changements sociaux et l'habitat en 2040

Nicola Hilti, co-directrice ad interim de l'IFSAR – Institut pour le travail social et les espaces sociaux à l'OST – Haute École Spécialisée de Suisse Orientale

Nous vivons dans une société qui évolue à une vitesse phénoménale, parfois dix fois plus vite qu'à l'époque de la révolution industrielle. Quelles sont les caractéristiques de ces changements extrêmement rapides et quel sera leur impact sur l'habitat en Suisse ?

Il n'est jamais facile de prédire l'évolution d'une société, car elle est tout sauf linéaire. Le plus souvent complexe et erratique, elle peut être vue comme un champ de tensions entre plusieurs thèses représentant des développements contradictoires, des champs de tensions qui marqueront également l'habitat du futur.

En 2040, nous serons, en Suisse...

... à la fois plus âgés et plus jeunes : la proportion de personnes âgées s'accroît, mais étant donné qu'en parallèle, le nombre d'années de vie en bonne santé augmente aussi et que de « nouvelles » générations arrivent à un âge mûr, les aînés sont en quelque sorte plus jeunes, d'où de nouveaux besoins et exigences en matière d'habitat.

... à la fois plus individuels et plus communautaires : nos modes de vie et d'habitat deviennent plus individuels et plus diversifiés, alors qu'en même temps, le besoin d'appartenance à une communauté, y compris au niveau du logement, semble croître.

... à la fois plus mobiles et davantage attachés à un lieu : nous voulons et devons être mobiles, que ce soit pour les loisirs ou pour le travail. Parallèlement, l'attachement au lieu et l'identification avec le lieu de résidence restent importants.

... à la fois plus divers et plus homogènes : notre société devient plus diverse à différents égards, ce qui soulève toute une série de questions en matière de logement. Parallèlement, on observe une tendance à l'homogénéisation de la population dans les villes, car seuls les groupes de personnes à hauts revenus peuvent encore se permettre d'y habiter.

... à la fois plus pauvres et plus riches : la fracture socioéconomique s'accroît. La pauvreté augmente, en particulier du fait des coûts de logement élevés. Dans le même temps, la fortune et la prospérité se concentrent dans une petite partie de la société.

Une des conséquences des champs de tensions esquissés est le fossé qui se crée entre, d'une part, la diversité des besoins, des possibilités et des limites pour son propre logement et, d'autre part, des espaces de vie relativement standardisés et peu flexibles. Et ce, alors que la société évolue toujours plus vite que l'environnement construit.

S'ajoutent à cela des dynamiques et des crises d'envergure planétaire (de la crise climatique et énergétique aux bouleversements géopolitiques, en passant par la numérisation et l'intelligence artificielle), qui auront elles aussi un impact sur le logement en 2040. Seulement, les développements à venir sont difficilement prévisibles.

Face à l'ampleur et à la complexité des changements que la société est appelée à connaître, nous avons besoin d'espaces de vie qui nous préparent à différents futurs possibles tout en étant durables, non seulement sur les plans écologique et économique, mais aussi sur le plan social.